

de venir en aide à la partie la plus intéressante du genre humain; hautement philanthropique elle est appelée à rendre d'éminents services à certaines victimes que des besoins non satisfaits poussent au désespoir; inutile de m'étendre longuement sur ce sujet, vos aptitudes bien connues sont un garant des services que vous êtes appelés à rendre à la société; les séances auront lieu le premier lundi du mois au séraïl du président rue d'Anguillon vis à vis l'Eglise et le chapeau, d'observation depuis la plate-forme jusqu'au monument, le jardin du fort étant réservé au commissaire adjoint.

Nota! Les Demoiselles sont priées de ne pas porter de voile.



Le dessin ci-dessus illustre M. Fabre en flagrant délit de pointage. Voyez-le, le lorgnon à l'œil examinant cette jeune fille qui passe, son œil de Lion discerne ses mérites physiques et ce spectacle porte dans son âme Mme douce sensation. Ne dirait-on pas qu'il savoure à longs flois les délices d'un parfait bonheur!

AVIS.

Nous sommes informés par lettre anonyme, que M. D. Longuemain a en sa possession une couverture de laine appartenant au Bureau de la Scie, il est donc prié de la renvoyer immédiatement au dit Bureau, sous peine d'être poursuivi selon la loi.

DEUX JEUNES PAONS.

M. Honam et M. Bourgeois sont deux célébrités qui font l'admiration d'Atthabaska. Nos lecteurs aimeront sans doute à connaître ces deux personnages. Nous allons leur en donner une idée.

Le premier M. Honam est clepe avocat, et un clepe avocat très capable. M. Honam pense, parcequ'il est joli garçon, que toutes les demoiselles qui le connaissent, l'aiment. M. Honam croit aussi qu'il fait un grand air lorsqu'il se promène. Son allure-

fantastique, son petit air muin, pimpant, sa taille élégante le pousse à s'imaginer que tous se disent tout, bas à l'oreille, Dieu qu'il est beau aujourd'hui M. Honam! La caricature ci-dessous nous fait voir M. Honam se promenant. La vue d'une demoiselle lui fait subir une transformation complète. Il prend des poses qui font rire les demoiselles. A s'en tenir les côtes, Paire M. Honam!



Le second M. Bourgeois est un saute ruisseau qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez, pourtant il porte lunettes. Ce M. Bourgeois chaque fois qu'il entend passer une voiture, il s'empresse de demander si il y a une demoiselle dedans et si on lui répond que oui; vite il tire de sa poche un petit balai et commence à s'épousseter et à se caresser les favoris. Aux pic-nics où on l'invite pour rire de lui, M. Bourgeois est la risée des dames et il est leur bouffon en titre. Pourtant il croit que ce beau sexe l'admire.

La caricature ci-dessous représente l'attitude que prend M. Bourgeois dans le chemin pour s'épousseter.



AVERTISSEMENT.

Nous prions M. J. Lavoie rue du Pont de vouloir bien à l'avenir empêcher son petit chien barbet du nom de Génois, lequel, lui sert de commis, de ne plus chercher à insulter les passants, autrement on lui mettra une muselière.

NOUVEL ETABLISSEMENT

M. Menard informe le public qu'il vient d'ouvrir un restaurant à la crème ou les nouvelles boissons ci-dessous seront servies: Raspail curaçao, à la glace Bière Jonas.

Il profite de cette occasion pour informer le public que MM. les Exploiters des Mines de Gir du Bout de l'Île ont bien voulu lui accorder leur patronage.

Mr Louis Falardeau Commis chez Mr G. Frénette, Epicier vient d'être appointé inspecteur des chais, aussi le voit-on depuis quelques jours en quitter un et remonter dans l'autre, il paraît que l'administration exige de lui 250 voyages par jour.

SOUS LE PATRONAGE DES COMMISSAIRES DES CARRIÈRES.

GRANDE REPRÉSENTATION DRAMATIQUE.

Comédie en 3 actes.

MES GRANDES BOTTES.

1ère acte.

Comment je suis parvenu à obtenir mes grandes bottes à la Napoléon.

2ème acte.

Mes grandes bottes quand j'ai les jambes croisées.

3ème acte.

Mes grandes bottes sont la cause de toutes mes galanteries auprès des demoiselles.

PAR NAPOLEON MAROIS.

ainsi: une chanson comique, intitulée MON AMOUR FORTE À 32 DÉGRÉS CENTIGRADES.

La représentation aura lieu, lundi, le 37 du courant, à minuit, dans l'arrière bâtisse de l'Hôpital des Aliénés, à Beauport.

PRIX D'ADMISSION; 4 sous.

(Communiqué.)

Le Public demande à M. M. Dion et Dubeau Epicier de St. Roch, pourquoi ils n'ont pas fermé leur magasin à l'occasion du décès de leur Mère, et belle Mère? beau trait d'amour filial!

Les journaux de Montréal, nous apprennent que M. J. Prune le célèbre violoniste vient de partir pour les Etats, accompagné de M. C. H. Mort au piquet. M. Moreau comme artiste distingué sur la flûte, est engagé par M. Prune comme accompagnateur!